



A. G. 2014



Faisons
le point

28

Janvier
2014



association
ALAMER



Guerre

Pêche

Commerce

Plaisance

<http://alamer.fr>

Le mot du Président

Chers adhérents, chers amis, chers lecteurs, je profite de ce premier mot de l'année pour partager avec vous plusieurs informations.

Tout d'abord les adhésions. Dans la continuité du numéro précédent, c'est une vraie joie que de recevoir, très régulièrement, vos cotisations. Vous témoignez ainsi de votre attachement à l'association et vous encouragez celles et ceux qui œuvrent au quotidien dans différents domaines : collecte de données, développement du site Internet, amélioration de la qualité, etc. Je vous remercie de nous témoigner ainsi votre confiance.

Hasard des calendriers, ce numéro est placé sous le signe des hommages, des commémorations, du souvenir de nos anciens. Cérémonie annuelle relative à la perte du MARIE-MAD et cérémonie improvisée mais émouvante et sincère du PHENIX sont là pour témoigner que le temps n'efface pas de notre mémoire le souvenir de nos anciens qu'ils soient ou non de notre propre famille.

Vous trouverez donc dans ces pages la reproduction de l'hommage au sous-marin PHENIX disparu le 15 juin

1939. J'ai été personnellement très touché par cette cérémonie du « bout du monde » marqué par deux distances : distance géographique et distance de temps. Car 74 ans n'ont pas entamés la mémoire des membres de la section Emeraude de l'AGASM en voyage en Indochine. Je remercie ici M. Jean-Claude ENAUD son Président, de nous permettre de reproduire cette information et quelques photographies.

Le MARIE-MAD, disparu dans la tempête le 23 novembre 1943, est symbolisé par une stèle portant les noms des disparus. Je remercie Anne-Marie et Michel HERMAIN de nous avoir transmis les photographies de la cérémonie du 23 novembre 2013, 70 ans exactement après la disparition du MARIE-MAD.

Arrive maintenant l'année 2014 et il nous faut aussi regarder vers l'avant. 2014 sera l'année de l'Assemblée Générale à Paimpont et pour animer l'association vous n'êtes pas sans savoir qu'il faut des volontaires. Dans le cadre de l'assemblée générale nous renouvellerons les membres du conseil d'administration. Je ne peux qu'encourager celles et ceux qui le souhaitent à se porter, dès à présent, volontaires. Sachez que les moyens de communication d'aujourd'hui sont

Hommages

Volontaire ?

pleinement exploités par l'association et quelle que soit votre mission (Président, secrétaire ou trésorier) vous serez en mesure d'exercer votre fonction de chez vous. Je suis à l'entière disposition de toute personne qui souhaite un renseignement. Soyez volontaire !

Enfin un dernier point qui m'est très cher et qui sera notre fil rouge en 2014 : la qualité de notre base d'informations ! Abordé brièvement dans les numéros précédents, nous reviendrons sur ce vaste sujet dans les prochains numéros. Dernier chantier ouvert : la sauvegarde des données constituant l'ensemble des sites Internet de l'association. Nous avons investi dans du matériel pour réaliser la sauvegarde des sites Internet de l'association ainsi que tous les éléments les constituant. Nous reviendrons également sur ce sujet.

Pour terminer, je vous souhaite de bonnes fêtes et une année 2014 remplie de vos vœux. Je vous renouvelle tout le plaisir que j'aurai à vous accueillir à Paimpont l'année prochaine.

Bonne année, bonne santé !

Benoît BOULANGER
Président
president@alamer.fr



Hommage aux disparus du sous-marin PHÉNIX en baie de Cam-Ranh

Reproduction du journal « Le Lien » de la section Emeraude de l'association AGASM, avec l'aimable autorisation de son Président M. Jean-Claude ENAUD.

**« Un
sentiment particulier nous envahit
spontanément, nous nous
sentions redevable nous
sous-mariniers de passage en
ce pays, d'un hommage à ces
hommes, nos frères, qui
avaient péri loin de la métropole
et dont plus personne
sur place n'avait le
souvenir. »**

Aller plus loin :

- <http://agasm-nantes.pagesperso-orange.fr/>
- http://bernard.hesnard.free.fr/PaulBernard/GH_Phenix.html
- <http://alamer.fr/index.php?NIUpage=35&Param1=760>



EMERAUDE MAGAZINE

LE LIEN



AGASM EMERAUDE - Information des adhérents



JCE

10 Décembre 2013

74 ANS APRES

UN SOUFFLE D'INDOCHINE -



Au cours de ce magnifique voyage réalisé au Vietnam en compagnie de nos camarades sous-mariniens, nous avons vécu un moment de forte intensité émotionnelle inattendu.

Alors que nous trouvions à Danang (ex. Tourane), face à la mer de Chine, je fis observer à mon ami Richard qu'un sous-marin, le PHENIX, avait disparu corps et bien dans ces parages, le 15 Juin 1939, avec tout son équipage, alors qu'il était en exercice en attaque simulée du Croiseur LA MOTTE-PIQUET, en compagnie d'un alter égo le sous-marin l'ESPOIR.,

Cette observation faite, un sentiment particulier nous envahit spontanément, nous nous sentions redevable nous sous-marinières de passage en ce pays, d'un hommage à ces hommes, nos frères, qui avaient péri loin de la métropole et dont plus personne sur place n'avait le souvenir.

Richard s'en ouvrit auprès de notre guide SON, jeune homme de 31 ans, très au fait des turbulences passées de son pays, et dont la famille avait souffert des affres de la guerre par la perte à Dien Bien Phu de ses deux grands-pères.

SON réagit spontanément en faveur de cet hommage-souvenir, et sollicita d'y associé fraternellement ses grands-pères afin que chacun soit en recueillement dans le souvenir de ce lourd passé. Il sollicita expressément d'offrir à cette occasion les fleurs et les bâtons d'encens traditionnels, qui furent déposés sur la plage envahit par la mer.

La cérémonie se fit ainsi sur la plage de Danang où nous étions tous réunis et respectueux de la minute de silence, le regard tourné vers la mer, après que trois d'entre nous aient allumé avec SON les bâtons d'encens balayés par les vagues, dont l'incandescence scella notre amitié fraternelle pendant tout le séjour.





La perte du sous-marin Phénix

(15 juin 1939)

Avant le début de la Seconde Guerre mondiale, l'année 1939 a été marquée par une incroyable série de sinistres pour les forces sous-marines occidentales. Le 23 mai, le sous-marin américain USS *Squalus* (SS-195) coule au large de New-Hampshire, au cours de ses essais. La moitié de l'équipage est sauvée, grâce à un équipement ultra-moderne. Deux semaines plus tard, le 1^{er} juin, le sous-marin britannique HMS *Thetis* coule à son tour au large de Birkenhead, à la suite de l'ouverture intempestive des deux portes d'un tube lance-torpilles. Bien que le bâtiment soit coulé par petits fonds, seule une poignée d'hommes peut s'échapper. Deux semaines encore plus tard, le sous-marin français *Phénix* est perdu au cours d'un exercice sur les côtes de l'Indochine, ne laissant cette fois aucun survivant.

Après diverses tentatives de déploiements de sous-marins en Indochine (dont la première remonte à 1905), le *Phénix* (capitaine de corvette Bouchacourt, commandant la 5^e DSM) et l'*Espoir* (lieutenant de vaisseau du Montcel) appareillent de Toulon le 4 novembre 1938. Ils sont escortés (1) par le torpilleur *La Railleuse* jusqu'à l'île de la Galite, puis par le torpilleur *L'Iphigénie* jusqu'à Malte et enfin par le contre-torpilleur *Épervier* jusqu'à Port-Saïd, où ils mouillent le 10 novembre. La croisière comporte des escales successives à Djibouti (20/23 novembre), Aden puis Colombo (2/8 décembre) et les deux bâtiments mouillent au Cap-Saint-Jacques dans la soirée du 15 décembre. Ils remontent la rivière de Saïgon le lendemain matin et accos-

sent aux appointements des sous-marins à 10 heures.

Le personnel bénéficie de permissions de Noël sur place, tandis que le *Phénix* entre en réparations à l'arsenal, étant tombé en avarie de barres de direction et de plongée arrière le 13 décembre, au large de Singapour. L'*Espoir* appareille donc isolément le 17 janvier 1939 pour une reconnaissance du site stratégique de la baie de Cam-Ranh où il séjourne du 18 au 24, mouillant successivement à la station des sous-marins (18/21), à la base des hydravions de Ba-Ngô (21/23) et à Port-Dayot (23/24). Ayant passé la nuit du 24 au 25 au mouillage du Cap Saint-Jacques l'*Espoir* remonte à Saïgon le 25 janvier avec la marée du matin.

Le *Phénix* à nouveau disponible vers le 10 février, les deux sous-marins effectuent ensemble à partir du 13 une tournée sur les côtes d'Annam. Ils touchent successivement Cam-Ranh (escale du 14 au 17), Nha-Trang (17/20), Port-Dayot (20/21), à nouveau Cam-Ranh (21/23) puis Tourane (2) (24/27) avant de rentrer à Saïgon le 1^{er} mars.

En raison de la crise internationale provoquée par l'invasion de l'Albanie par les Italiens, les sous-marins prennent les dispositions du temps de guerre. Le 14 mars, le *Phénix* et l'*Espoir* appareillent de Saïgon pour aller prendre leurs postes d'alerte à Cam-Ranh. Ils y stationnent du 15 au 17, ralliant leur base le 18.

Le 1^{er} avril, les deux sous-marins appareillent pour le golfe de Tonkin. Après quatre jours de mer, ils accos-

sent à Haïphong où ils séjournent jusqu'au 12. Du 12 au 17 avril, ils effectuent une sortie en baie d'Along avec escale à Hon-Gay, puis une reconnaissance des mouillages de la *Surprise*, de l'île des Merveilles et d'Appowan et rentrent à quai à Haïphong au matin du 17. Appareillés route au sud le 19, ils rallient la base des sous-marins de Saïgon le 22 avril pour une période de repos. Les équipages sont envoyés en séjour d'altitude à Dalat.

Au début de juin, les bords accueillent joyeusement l'annonce d'une tournée à Hong-Kong puis Manille, pour une visite de courtoisie aux formations de sous-marins britanniques et américaines d'Extrême-Orient. Le *Phénix* et l'*Espoir* appareillent dans l'après-midi du mardi 13 juin et, après un exercice d'attaque à la torpille de l'avis colonial *Savorgnan de Brazza*, mouillent à Cam-Ranh vers midi, le 14. On y prépare l'exercice du lendemain : l'attaque à la torpille du croiseur *Lamotte-Picquet*, portant la marque du vice-amiral Decoux, commandant en chef des Forces navales d'Extrême-Orient, en route de Haïphong à Saïgon.

Le drame du 15 juin 1939

Le jeudi 15, les deux bâtiments appareillent à 8 h 57. Ils franchissent

(1) Depuis septembre 1937, les sous-marins naviguant en Méditerranée sont toujours escortés par un bâtiment de surface (accords internationaux consécutifs à la guerre civile espagnole).

(2) Aujourd'hui Da-Nang.

la passe de Cam-Ranh vers 9 h 30, route au 90 à 12 nœuds en ligne de file, distance 300 mètres. Sur ordre du *Phénix*, ils prennent les postes de veille à 9 h 37. Une fois dégagés de la côte, ils font successivement route au 40 (9 h 50) puis au 60 (10 heures).

Un hydravion *Loire 130* de l'escadrille n° 5 de Cat-Lai signale à 10 h 07 le but à l'horizon et en rapprochement à 10 h 22. Le *Phénix* plonge le premier à 10 h 26, à 6,6 miles dans le 76 de la pointe de Cam-Ranh, toujours route au 60. L'*Espoir* plonge à l'imitation à 10 h 27 en route divergente au 120. Une heure plus tard, ce dernier, ayant lancé ses torpilles revient en surface tandis que le *Lamotte-Picquet* s'éloigne, poursuivant sa route vers Cam-Ranh. Une sourde inquiétude saisit immédiatement les officiers du sous-marin car, le *Phénix* n'ayant pas réapparu, le programme de l'exercice n'est pas respecté. Ses torpilles ramassées, L'*Espoir* entame la procédure de recherche avant de lancer à 12 h 18, l'avis d'alerte. L'amiral, prévenu seulement à 15 heures, fait aussitôt appareiller le *Lamotte-Picquet* qui est sur zone à 16 h 35.

Les deux bâtiments croisent jusqu'à 17 h 06 et repèrent seulement

une nappe de gazole en surface. L'*Espoir* rentre à 18 h 30 à la station des sous-marins de Cam-Ranh. A la nuit, les réserves d'oxygène du *Phénix* sont théoriquement épuisées. Le drame est consommé.

Le lendemain, les recherches reprennent au jour. Y participent : L'*Espoir*, ayant à bord le vice-amiral Decoux qui a tenu à effectuer personnellement une plongée pour remonter le moral de l'équipage (1), l'avis *Marne* (capitaine de corvette du Portzic) et le navire hydrographe *Octant* (lieutenant de vaisseau Honorat).

Dans la matinée, un *Loire 130* de l'escadrille n° 5 repère visuellement le *Phénix* grâce à un éclairage favorable à 11,7 miles dans le 53 du feu de Hon-Chut, sur les fonds de 105 mètres.

L'épave orientée nord-sud est partiellement entre deux eaux. Une extrémité « pointue » (sans doute l'étrave) de la coque semble être à 40 ou 50 mètres environ sous la surface, orientée au nord. Une « protubérance » (sans doute le kiosque) apparaît sur le côté ouest. La partie sud est très indistincte. La coque du *Phénix*, l'arrière sur le fond, formerait donc

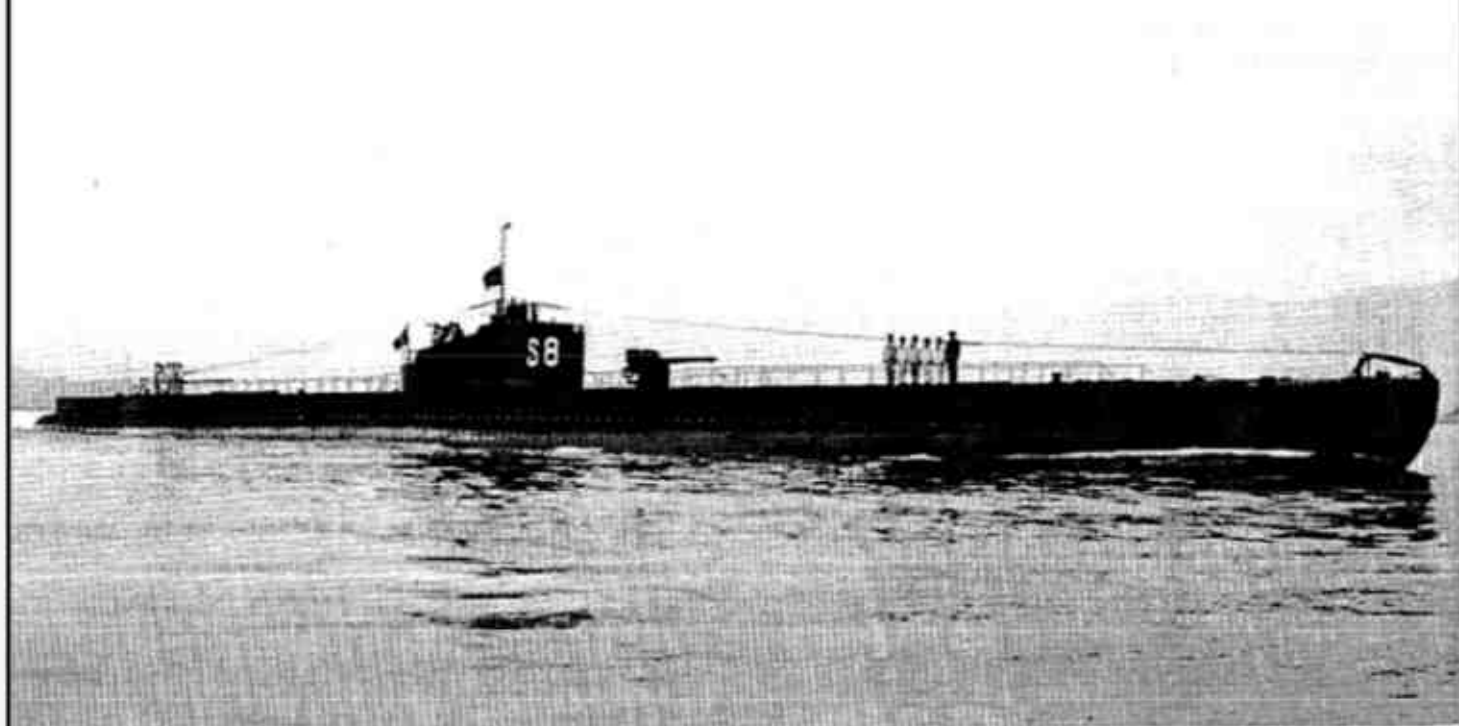
un angle de 40 à 60° avec celui-ci. La *Marne*, qui balise l'emplacement le jour même, constate sur place des remontées continues des bulles d'air et de gazole. L'épave est donc en train de se remplir d'eau et va progressivement s'enfoncer.

Le 17, L'*Espoir*, dont la présence n'est plus indispensable à Cam-Ranh, appareille pour Saïgon où il accoste le lendemain matin.

Le 22, une reconnaissance au sondeur par l'*Octant* montre que la partie haute de l'épave se trouve déjà à environ 80 mètres sous la surface, formant un angle de 12° avec le fond. Elle continue donc de couler.

On tente alors de passer une chaîne sous l'épave, de façon à la remorquer sur des fonds moindres, permettant l'intervention de scaphandriers. L'objectif serait de la rendre accessible pour une inspection permettant d'identifier la cause du naufrage, car aucun espoir de retrouver des survivants ne subsiste plus. La gabare *Cam-Ranh*, dépêchée par la DP de Saïgon, et l'*Octant* passent par deux

(1) Le vice-amiral Decoux est lui-même un ancien sous-marinier.



barque-t-on sans états d'âme la batterie condamnée du *Phénix*, dont les éléments attendaient, empilés sur un quai du Mourillon, le bon vouloir d'un récupérateur.

Le 30, les accords de Munich mettent fin à la crise et le programme de croisière du *Phénix* et de *L'Espoir* est repris sans modification, leur départ de Toulon reste fixé au 4 novembre. On ne tient aucun compte de perturbations qui ont affecté l'industrie et les transports du fait des mesures de prémobilisation et qui vont retarder la livraison de la nouvelle batterie du *Phénix*.

Ainsi, le 4 novembre, le sous-marin appareille pour campagne lointaine avec une batterie condamnée. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la traversée vers l'Indochine ait été émaillée de plusieurs avaries électriques, notamment dans la soirée du 1^{er} décembre. C'est toutefois une avarie mécanique qui rend le *Phénix* indisponible au matériel à son arrivée à Saïgon. Pendant ces réparations, on se demande à bord si le sous-marin pourra rentrer en France où s'il ne faudra pas faire venir de Toulon par bateau sa batterie neuve. Bien au contraire, au moment de la crise internationale de mars 1939, le *Phénix* prend la tenue de combat. Les cônes d'exercices des torpilles sont démontés et remis à terre. Nul ne semble douter que le sous-marin soit en état de combattre. Les mois passent tandis que l'état de la batterie du *Phénix* continue à se dégrader. La chose est bien connue à la base des sous-marins de Saïgon où, souvent, le cahier de service indique : « Cette nuit, charge du temps de guerre de la batterie du *Phénix* ». C'est une charge périodique sous une très forte intensité, permettant la recharge de la batterie dans un délai correspondant à la durée d'une nuit d'été en France. A chaque tentative, la batterie du *Phénix* se met à bouillonner, décollant la matière active des plaques qui tombe au fond des vieux accus, mettant l'un après l'autre les éléments en court-circuit. Chaque fois, le maître-électricien de service vient consigner : « L'isolement de la batterie du *Phénix* est tombé à x

Ohms », après quoi l'officier de garde ordonne : « Arrêter la charge du *Phénix* ». Messages et télégrammes se succèdent entre Saïgon et Paris sans qu'aucune décision ne soit prise. Le vendredi 9 juin, en prévision de la mission à Hong-Kong et aux Philippines, les officiers des deux sous-marins ainsi que deux ingénieurs de l'arsenal de Saïgon inspectent des éléments de batterie du *Phénix*, montés sur le pont. Ils ne peuvent qu'en constater le triste état, au point que l'officier en second de *L'Espoir* dit au second du *Phénix* : « Si tu fais cette charge du temps de guerre, il y aura un tel dégagement d'hydrogène qu'en un quart d'heure, en atmosphère confinée, tu auras la teneur explosive » (1).

Et son interlocuteur de répondre, désabusé, « Comme nous n'avons pas d'appareil pour la mesurer... ». En accord avec le bord, l'arsenal de Saïgon débarquera la batterie du *Phénix* à son retour et effectuera une remise en état. L'état de besoins pour cette réparation n'a pas eu le temps d'être expédié à Toulon.

Le *Phénix* n'est alors plus en état de plonger, ni même d'effectuer une croisière de plusieurs semaines. Pourtant, personne ne prend l'initiative de remettre en cause le programme. Il faut dire que, le 3 juin, les officiers des sous-marins ont eu maille à partir avec une personnalité peu estimable, mais influente, de la haute société saïgonnaise. Sanctionnés par le contre-amiral commandant la Marine en Indochine, la perspective de s'éloigner quelque temps de Saïgon ne devait pas être pour leur déplaire.

Le mardi 13 juin, le *Phénix* et *L'Espoir* appareillent à 14 heures pour Cam-Ranh, où ils parviennent le lendemain à midi. Le temps est beau et l'air du large a bien séché les bateaux. De ce fait, l'isolement de la batterie du *Phénix* est correct et, en prévision de l'exercice du lendemain, l'officier en second décide de tenter la charge du temps de guerre.

Cruelle manifestation du destin, l'opération peut être menée à bien dans la nuit du 14 au 15 juin, pour la

première fois depuis l'arrivée du *Phénix* en Indochine. La suite ne peut être que suppositions, mais tout semble en effet indiquer que la grande quantité d'hydrogène produite par la vieille batterie rechargée à bloc a rempli l'intérieur du *Phénix* d'un mélange gazeux détonant quelques instants à peine après la fermeture du panneau du kiosque pour la plongée. Le premier arc électrique produit par les moteurs en aurait provoqué l'explosion et l'onde de choc, contenue par la coque épaisse, aurait été assez puissante pour provoquer instantanément la mort de tout le personnel à bord. Que la bouée téléphonique dont était équipé le *Phénix* n'ait pas été larguée permet d'espérer qu'il en a bien été ainsi.

Épilogue

Les travaux de relevage de l'épave du *Phénix* sont interrompus par la mousson d'été puis, la guerre venue, définitivement abandonnée. *L'Espoir* est encore en Indochine en septembre. Versé aux Forces navales d'Extrême-Orient, il effectue quelques patrouilles de guerre en mer de Chine puis appareille pour la France le 2 novembre. Via Singapour, Djibouti et Bizerte, il est de retour à Toulon le 12 décembre 1939.

En 1941, deux autres sous-marins reviendront – dans un contexte tout différent – en Indochine : *Monge* et *Pégase*. Leur histoire pourra faire l'objet d'un article ultérieur.

Jean LASSAQUE

L'auteur tient à remercier pour leur aide :
- le général (ER) Jacques Vouilland et M. Marc Juit, anciens observateurs de l'escadron n° 5 de l'Armée de l'air en Indochine ;
- le capitaine de frégate (H) Giran et M. Bailly, de *L'Espoir* ;
- M. Robert Desnos, dont le père a disparu avec le *Phénix* ;
- M. Joseph D. Hartgrove, des Archives nationales des États-Unis.

(1) Réaction bien connue « Hydrogène + oxygène = eau + énergie ».

L'intégration automatique

Depuis quelques mois M. Jean-Jacques JAOUEN saisi les rôles des unités dont les archives sont à l'antenne Brestoïse du Service Historique de la Défense. Ce travail est crucial pour l'association

Nous avons rapidement acté qu'il n'était pas possible de saisir manuellement, un à un, l'ensemble des marins issus de cette source d'information. Un seul chiffre le prouve : pour l'année 1939 et sur le bâtiment ARMORIQUE, ce ne sont pas moins de 3 709 marins qui sont inscrits au rôle.

En conséquence nous avons décidé de développer un « moteur » d'intégration totalement automatique. Prenant le fichier EXCEL fourni par M. Jean-Jacques JAOUEN, le moteur d'analyse, si aucune erreur n'y est détectée, insère automatiquement toutes les données dans la base d'informations.

A ce jour ce ne sont pas moins de 4 768 marins sur 13 bâtiments qui ont été automatiquement ajoutés avec cet outil.

Bravo à l'ensemble des acteurs de cet ouvrage !

Nom	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	
ARMORIQUE																																
AUBE																																
BELFORT																																
BRETAGNE																																
CHACAL																																
CHAMOIS																																
CHEVREUIL																																
CONDORCET																																
DUPLEIX																																
DUQUESNE																																
DURANCE																																
FOUDROYANT																																
GERFAUT																																
GUEYDON																																
JEAN BART																																
L'AUDACIEUX																																
LE FANTASQUE																																
LE GLADIATEUR																																
MONTCALM																																
NIGER																																
PLUTON																																
RICHELIEU																																
RIGAULT DE GENOUILLY																																
SURCOUF																																

#FF0000

Année à saisir en priorité

#FF5900

Année à saisir en second

#FF9300

Année à saisir en troisième

#84D41D

Année traitée

Tableau de bord permettant le suivi de l'intégration des rôles dont les archives sont à Brest.

AG 2014 - Volontaire au conseil d'administration ?

Le travail de préparation de notre Assemblée générale est en cours et vous recevrez bientôt le livret d'accueil ainsi que les documents légaux relatifs à cet événement important.

Lors de cette assemblée générale nous renouvellerons les membres du conseil d'administration.

Pour mémoire et une fois élus, ce sont ces mêmes membres du conseil d'administration qui se choisiront un Président, un secrétaire ainsi qu'un le trésorier. Cela démontre l'importance de ce moment pour la gouvernance future de l'association.

Nous souhaitons, au travers de ce numéro, permettre à chacune et chacun de prendre le temps nécessaire à la réflexion.

Evidemment nous encourageons toutes les bonnes volontés et sachez que nous sommes à votre disposition pour toute question relative à l'un des mandats (de Président, secrétaire ou trésorier) en particulier ou au rôle

d'administrateur en général.

Notre association a besoin d'adhérents, elle a aussi besoin de gouvernance. Notre existence est justifiée jour après jour soit par les témoignages de satisfaction que nous recevons, soit par le relais que nous sommes afin d'aiguiller les recherches, soit, enfin, au regard de la fréquentation en constante et forte augmentation du site Internet <http://alamer.fr>.

Chers adhérentes et chers adhérents, nous comptons sur votre volontariat afin de continuer l'œuvre entreprise en juillet 2006 par notre premier Président M. Philippe BOUTELIER.

Nous attendons dès à présent vos candidatures.

A. G. 2014



Paimpont

14 septembre 2014

L'association French Lines

Poursuite de notre tour d'horizon des associations ou sites Internet en rapport avec le monde de la mer. Aujourd'hui découvrez l'association French Lines.

L'Association French Lines est reconnue d'intérêt général, d'utilité sociale, et les pièces les plus remarquables de son patrimoine historique sont classées au Patrimoine National de la France.

Lors de sa création en Septembre 1995, à l'initiative d'Eric GIUILY, à l'époque Président de la CGM et de la SNCM, l'Association a reçu pour mission, en accord avec l'Etat, d'assurer la pérennité du patrimoine historique de ces compagnies ainsi que d'associer des partenaires tiers, publics ou privés, à sa conservation et sa mise en valeur.

L'objectif essentiel de French Lines est de présenter au public ses collections dans des lieux d'exposition et de rendre accessibles ses archives, ses photographies et ses films historiques dans des Médiathèques maritimes et portuaires, dans les principaux ports français où s'est déroulée l'histoire de ces compagnies. Elle développe

également un réseau de communication avec les organismes qui possèdent des archives et des collections sur les compagnies maritimes françaises afin d'en faciliter l'utilisation par les chercheurs et tous ceux qui en France et à l'étranger s'intéressent à cette histoire.

Le siège de l'Association est implanté au Havre. Son action s'étend, grâce à des bénévoles en nombre de plus en plus important et à l'appui de la CMA CGM et de la SNCM, à Paris, Dunkerque, Bordeaux et Marseille.

Le patrimoine se compose d'un fonds d'archives retraçant la vie des compagnies maritimes, de deux importants fonds iconographiques ainsi que de nombreux objets de la marine

marchande française dont les pièces les plus remarquables sont classées au Patrimoine National de la France et des marques historiques protégées.



French Lines

Textes issu du site Internet de l'association French Lines

Aller plus loin :

- <http://www.frenchlines.com/index.php>
- <https://www.facebook.com/frenchlines?fref=ts>

23 novembre 1943, 70 ans après, souvenons-nous du MARIE MAD !

Le 23 novembre 1943, le MARIE MAD sautait sur une mine et disparaissait emportant l'ensemble de l'équipage. Après la mise en place, il y a quelques années, d'une stèle portant les noms des 24 marins, une cérémonie annuelle ravive le souvenir de nos anciens.

Invités cette année, le 23 novembre, nous n'avons pu nous rendre en Corse et nos pensées, de Bretagne, ont accompagné ce moment émouvant.

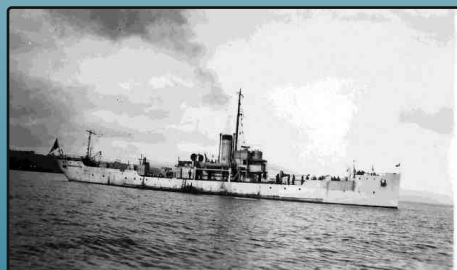
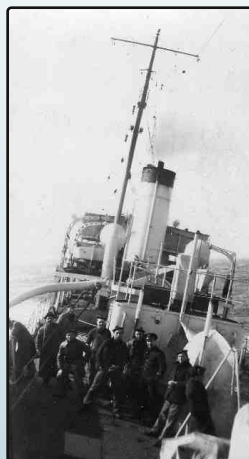
La présence des autorités militaires ainsi que de l'Amiral Pierre LEAUSTIC, Président de l'association Aux Marins, démontre, s'il en était besoin, de l'importance pour la mémoire nationale de nous souvenir de celles et ceux tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Merci à Mme Anne-Marie et M. Michel HERMAIN pour ces photographies.





Exceptionnel : nouveaux documents sur <http://alamer.fr>



© & crédits photographiques

« Faisons le point » est une publication de l'association ALAMER <http://alamer.fr> à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques :

- Une de ouverture à gauche : André SEVERAC - Collection M. André SEVERAC
- Une de ouverture au centre : Jacques OMNÈS, citation à l'Ordre de l'Armée de Mer de L'AUDACIEUX à l'occasion de Tentative de ralliement du Sénégal signé par DERRIEN -

Collection M. Jacques OMNÈS

- Une de ouverture à droite : cérémonie des 70 ans de la disparition du MARIE MAD, collection Mme & M. HERMAIN
- Hommage aux disparus du sous-marin PHÉNIX en baie de Cam-Ranh : texte et photographies de la section Émeraude de l'association AGASM avec l'aimable autorisation de son Président M. Jean-Claude ENAUD
- L'association French Lines : logo de l'association
- La cérémonie en souvenir des marins du MARIE MAD : Mme & M. HERMAIN

Suivez-nous sur les médias sociaux

Suivez toute l'actualité & les dernières nouvelles de l'association ALAMER sur les réseaux sociaux :



Facebook

<https://www.facebook.com/pages/ALAMER/214905368538305>



Google+

<https://plus.google.com/u/0/105927621367987547979/posts>



Twitter

<https://twitter.com/PresidentALAMER>

Les indicateurs

Les indicateurs de notre base d'information au 01 janvier 2014

- 24 406 parcours de marins dont 39 femmes,
- 1 421 marins « Morts pour la France »,
- 32 301 embarquements,
- 2 043 fiches de bâtiments, unités à terre ou troupes,
- 47 fiches d'opérations,
- 8 fiches de monuments,
- 2 666 documents photographiques,
- 9 677 dates référencées.

Votre cadeau...

Choisir 52 photographies parmi près de 3 000 tel était notre dilemme afin de vous proposer, en cette fin d'année 2013, un petit « cadeau ».

Un petit cadeau sous la forme d'une vidéo. Ayant délibérément fait le choix de l'angle de vue des « marins », nous avons porté notre regard sur des photographies d'équipages, lors de sorties à terre ou, plus simplement, sur le pont d'un navire, lors de l'embarquement d'une torpille sur un sous-marin ou enfin devant un hydravion.

Lors de la construction de cette vidéo nous avons été très émus car faire le choix de telle ou telle autre photographie c'était déjà les regarder toutes.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir que nous à visionner cet « échantillon » des quelques 3 000 photographies du fond documentaire de l'association.

Et si cette vidéo vous donne envie de retrouver toutes les autres photographies, venez sur <http://alamer.fr>.

Bonne année 2014 !



<http://youtu.be/6HicnLySMSs>

« Je règle dès à présent ma cotisation 2014 ! »



Vos cotisations sont les seuls revenus de l'association. En réglant vos cotisations et en encourageant à l'adhésion vous participez à la pérennité de l'association.

Pour 20 centimes par semaine vous œuvrez pour la mémoire de nos anciens.

Merci de votre soutien.

